

Source : [https://www.rtf.be/info/monde/detail\\_canicules-inondations-la-faute-au-rechauffement-climatique?id=9978985](https://www.rtf.be/info/monde/detail_canicules-inondations-la-faute-au-rechauffement-climatique?id=9978985)

Téléchargement 24 07 2018

## Canicules, inondations... la faute au réchauffement climatique?



Canicules, inondations... la faute au réchauffement climatique? - © JIJI PRESS - AFP

*Aurore Kaiser*

*Publié le lundi 23 juillet 2018 à 17h57*

Au Québec, une [canicule provoque 70 décès](#). Au Japon, des [pluies torrentielles tuent 219 personnes avant les fortes chaleurs](#). En Europe, les [vagues de chaleur successives](#) font penser à l'été torride de 1976. En Arctique, la [fonte des glaces a déjà commencé](#). Autant d'événements climatiques extrêmes qui se multiplient ces derniers temps. Mais comment les expliquer ? Est-ce bien le réchauffement climatique qui en est la cause ?

### **Newsletter info**

Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

Le réchauffement climatique est souvent incompris. Interprété, à tort, comme la cause de toutes les catastrophes naturelles du monde. S'il est indéniable aujourd'hui, il doit être étudié dans sa globalité et non en corrélation avec un événement très localisé.

Une chose est sûre : ces événements ne vont pas s'arrêter. Ils vont même devenir plus fréquents. Selon un [rapport de 2015 du Bureau des Nations unies](#) pour la réduction des risques de catastrophes et les [projections du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(GIEC\)](#), les catastrophes naturelles ne vont faire qu'augmenter.

Sans être certain du lien de cause à effet entre le réchauffement climatique et ces manifestations, on peut affirmer qu'avec l'accroissement du réchauffement, elles se multiplieront. Ce n'est donc pas le réchauffement lui-même, avec les gaz à effet de serre, qui produit ces catastrophes. Mais bien son augmentation qui augmente la fréquence de ces catastrophes, qui existaient déjà auparavant.

## D'où vient le problème ?

Le vrai problème vient du *Jet Stream*, ce courant d'air au-dessus de nos têtes, qui se dérègle.



Nous savions déjà que le [Gulf Stream](#), le courant océanique qui joue un rôle important sur le climat, se dérèglait. Mais maintenant, les scientifiques s'accordent pour dire que le *Jet Stream* en fait de même. En cause: les températures qui augmentent aux pôles, et cette fois, c'est bien le réchauffement climatique qui en est à l'origine. Le *Jet Stream* serait alors responsable des canicules de plus en plus fréquentes et longues, et des inondations.

Petite explication: ce courant aérien interfère avec les fronts d'air froid et chaud et modélise les dépressions et anticyclones. Les vents peuvent y circuler d'ouest en est à la vitesse de 360 km/h. Le courant est semblable à un fleuve sinueux. Sa forme et la vitesse des vents peuvent changer. Lorsque les différences de températures entre les deux masses d'air varient, le *Jet Stream* peut être accéléré ou ralenti. Quand l'écart entre les températures diminue, le courant faiblit et forme des ondulations nord-sud qui mènent à des blocages de ses ondulations.

C'est ce qu'il se passe en ce moment. L'Arctique se réchauffe à cause du réchauffement climatique. Les glaces fondent et réfléchissent moins la lumière. Résultat: la température augmente au pôle nord. La différence entre le climat de la calotte glaciaire et l'Europe s'amointrit et le *Jet Stream* faiblit. La Belgique, ainsi que la [France](#) et d'autres pays d'Europe se trouvent actuellement sous l'influence d'une courbe sud du courant. Les conditions météorologiques se sont figées et les températures restent élevées. Les nuages de l'Atlantique n'avancent pas jusqu'à nos frontières pour nous apporter de la pluie. Nous sommes en période de canicule.

Au Canada, Montréal a atteint les 36,6°C le 2 juillet. La plus haute température depuis 147 ans. Mais la canicule qui touche le pays n'est pas seulement due au blocage du *Jet Stream*. À cet endroit, les hivers sont très froids et les étés étouffants, et certains le sont parfois plus que d'autres. En 2010 déjà, le pays faisait face à sa canicule la plus meurtrière.

53 morts pourraient être liées à l'épisode de canicule qui a sévi du 30 juin au 5 juillet à Montréal, estime la Direction de la santé publique <https://t.co/x6Q6mvNltN>

— Radio-Canada Info (@RadioCanadaInfo) [18 juillet 2018](#)

La revue *Science* a publié [les résultats](#) du modèle [Euro-Cordex](#) (simulations du climat européen). Les épisodes caniculaires ne feraient que se renforcer à l'avenir. Durant 10 à 60 jours, ils seront plus chaud de 10°C d'ici 2100.

## Et les inondations au Japon ?

Au Japon, les intempéries torrentielles ne sont pas rares. Déjà en 2017, les inondations avaient frappé le pays de plein fouet. Le journal [Le Monde](#) expliquait que la situation forestière du Japon augmentait le risque d'inondation : "*La surabondance des conifères (qui représentent désormais 40 % de la forêt japonaise) a bouleversé l'écosystème: en raison de l'insuffisance des feuillus, le sous-bois appauvri ne constitue plus "un barrage vert" et les éboulements sont devenus plus fréquents*".

De plus l'hydrologie du pays est particulière: les fleuves sont courts et la mousson est forte. Les fleuves ne supportent pas l'apport d'eau venant de la mousson et débordent souvent de leur lit. Le Japon a l'une des pluviosités les plus élevées au monde. Mais rien n'est prévu en cas d'inondation pour les villes en zone à risque. Une grande pluviométrie, un relief montagneux et des forêts mal entretenues: les crues de mousson sont parfois extrêmes.

En 2017, comme en 2018, c'est surtout le centre et le sud du pays, au climat de mousson, qui ont été touchés par les inondations. Le [typhon Maria](#) s'est approché début juillet des côtes japonaises, amenant avec lui des trombes d'eau. Une explication aux inondations actuelles qui touchent le pays, qui ne viendraient pas du réchauffement climatique lui même.



Bien qu'il ne soit pas la cause première des inondations au Japon, le réchauffement climatique augmente la fréquence d'événements météorologiques extrêmes comme le typhon Maria, qui lui, engendre des inondations.